

c'est de protéger les secteurs mous traditionnels textiles, vêtements, meubles et chaussures etc...?

DOCQUIER: Non je suis, dans ma position je ne vais pas dans aucun détail. J'ai soumis à la commission ce que j'appelle une opposition partielle parce que j'ai signé le rapport, je m'oppose en parties à certaine sections du rapport et le libre échangeisme en être une. Etant donné que le marché libre n'existe pas. Quand on fait affaire avec le Corée ou avec l'Afrique du sud je ne crois pas moi qu'on soit en mesure de parler de libre échange si vous voyez les conditions de travail des mineurs d'or en Afrique du sud et les conditions de travail dans les usines de textiles en Philipines, à Taiwan ou en Corée bon bien on ne peut pas appelé ça des conditions qui soient comparables.

REPORTER: A partir du moment monsieur Docquier où les Etats-Unis ont l'intention par exemple d'avoir des accords multilatéraux de libre échange avec l'ensemble de leurs partenaires commerciaux, qu'est-ce qui va arriver de toutes façons à votre manufacture de textiles dans l'est de Montréal où à Trois-Rivières, ou à Québec, elle ne sera pas compétitive?

DOCQUIER: Bon je ne suis pas sûr que nous ne soyons pas en mesure d'avoir une industrie textile compétitive quand je regarde Dominion Textile et certaines autres sociétés textiles au Canada, elles ont fait des progrès immenses durant les dernières années et euh....

REPORTER: Est-ce qu'elles ont fait ces progrès grâce à la protection dont elles bénéficient ou est-ce qu'elles auraient